

Un soutien de poids pour les trésoreries

numéro 1 national de Force ouvrière, le Haut-Marnais Yves Veyrier, a participé hier matin, à Chaumont, à la manifestation contre le projet de réorganisation des finances publiques, un rassemblement organisé avec le syndicat Solidaires.



Yves Veyrier est venu, en voisin, apporter « le soutien de la confédération ».



Le cortège s'est rendu devant le siège des Finances publiques par le centre-ville.

Il se promenait dans les rues de Chaumont lorsqu'il a aperçu, au loin, des drapeaux aux couleurs de son syndicat. C'est un soutien de poids que la section Finances publiques de Force ouvrière (FO), co-organisatrice de la manifestation avec Solidaires, a reçu hier matin, en la personne du numéro 1 national du syndicat, le Haut-Marnais Yves Veyrier. Revêtant une chasuble rouge, l'ancien adjoint de Jean-Claude Mailly est venu se joindre au cortège, avant de gagner avec lui le siège de la direction départementale des Finances publiques (DGFIP).

Auparavant, devant la cité administrative, Rachel Sugneau (FO), au nom de l'intersyndicale, a rappelé pourquoi une soixantaine de personnes - des agents, surtout, et une poignée d'élus venus d'Arc-en-Barrois, Cour-l'Évêque, Joinville, Marmesse - se sont rassemblées hier. L'origine de la grogne, c'est le plan Darmanin, qui « prévoit ni plus ni moins que de rayer de la carte la quasi-totalité des implantations de la DGFIP du territoire » (lire nos éditions précédentes).

« Soutien entier »

En Haute-Marne, insistent les représentants du personnel, le



Les agents venus de tout le département se sont rassemblés devant la cité administrative.

plan aura cette conséquence : « Plus que trois services fiscaux réduits à leur plus simple expression, un service de contrôle fiscal, trois services de gestion comptable, huit conseillers aux collectivités et 19 accueils de proximité », réorganisation qui « cache en réalité la fermeture de douze trésoreries ». Et les syndicats de s'interroger : « Comment la direction générale ose parler de réseau lorsque celui-ci va se résumer à trois

implantations pérennes en Haute-Marne ? Ce projet est brutal et d'une ampleur inédite (...) Non, le numérique ne peut pas tout régler ! » En les rejoignant, Yves Veyrier est venu apporter « le soutien entier de la confédération », lui qui estime qu'« il faut arrêter de considérer les services publics comme une dépense ». C'est valable pour les impôts comme pour le milieu hospitalier, a ajouté le secrétaire

général de FO, qui a rappelé l'organisation d'un rassemblement national, le 21 septembre à Paris, pour combattre la réforme des retraites. Alors que les agents du Finistère se mobilisent chaque jour, par exemple, Rachel Sugneau a promis qu'il y aurait des actions à la rentrée. Avec, espère-t-elle, plus de personnes mobilisées. Et plus d'élus.

L. F.